

9^e ACCUMULATION. — L'*accumulation* se rapproche beaucoup de l'espèce de développement qui précède. Au lieu d'analyser les parties d'un tout, on rassemble ici beaucoup de traits éparés qui ont du rapport avec l'idée principale.

Ovide veut développer cette idée : *On redoute un danger auquel on a échappé une fois*; il se sert de l'*accumulation* :

Da veniam, quæso, nimioque ignosce timori :
 Tranquillas etiam naufragus horret aquas.
 Qui simul est læsus fallaci piscis ab hamo,
 Omnibus unca cibus æra subesse putat.
 Sæpe canem visum longè fugit agna, lupumque
 Credit, et ipsa suam nescia vitat opem.
 Membra reformidant mollem quoque saucia tactum,
 Vanaque sollicitis incutit umbra metum.

Et dans un autre endroit :

Terretur minimo pennæ stridore columba,
 Unguibus, accipiter, saucia facta tuis.
 Non procul a stabulis audet secedere, si qua
 Excussa est avidi dentibus agna lupi.
 Vitaret cælum Phaethon, si viveret, et quos
 Optârat stultè, tangere nollet equos.

Il est difficile à un poète qui a de l'imagination de se tenir ici dans de justes limites. Il faut prendre pour exemple la judicieuse sobriété de Virgile.

CHAPITRE XIII.

LICENCES POÉTIQUES.

Quelques privilèges accordés à la poésie rendent un peu moins gênantes les entraves de la versification. Nous distinguerons deux espèces de *licences* : celles qui ont rapport à la syntaxe, ou *licences grammaticales*, et celles qui sont relatives à la quantité, ou *licences métriques*.

LICENCES GRAMMATICALES.

CONSTRUCTION. — 1^o Rien n'est plus fréquent en poésie que de modifier dans certains cas la construction exigée par la prose. Ainsi les conjonctions *et*, *ac*, *atque*, *aut*, *vel*, *sed*, *nec*, etc., pourront n'être que les seconds mots de la phrase :

Ferret iter, celeres *nec* tingeret æquore plantas. V.
 Mensæ *sed* erat pes tertius impar. O.
 Piscium *et* summâ genus hæsit ulmo. H.
 Operum *haud* ignara Minervæ. V.
 Sæpe oleo tardi costas agitator aselli,
 Vilibus *aut* onerat pomis. V.

Les conjonctions *que* et *ve* peuvent avoir deux mots avant elles, si le premier est une préposition :

Sub pedibusque deæ, clypeique sub orbe teguntur. V.
 Perque tuos oculos, per Geniumque rogo. O.

Si le second mot de la phrase est un monosyllabe, *que* peut encore se mettre le troisième mot¹ :

¹ On trouve quelquefois, surtout dans les poètes élégiaques, ces conjonctions rejetées trop loin :
 Prima Ceres docuit turgescere semen in agris,

Flammæque furentes

Culmina *perque* hominum volvuntur, *perque* deorum. V.

Postera *jamque* dies primo surgebat Eo. V.

2° Les prépositions se mettent bien entre leur régime et son épithète, ou entre l'épithète et le régime:

Ipsa pyram *super* ingentem stans saucia Dido. V.

Littus *ad* Ausonium tot per vada cærulea vexit. V.

Vadimus haud dubiam *in* mortem. V.

Ossaqué nomen

Hesperia *in* magna¹, si qua est ea gloria, signat. V.

Les prépositions *per*, *inter*, *sinè*, *contra*, peuvent se mettre après leur régime²:

Transtra *per* et remos. V.

Spernere metumque *inter* dubii. V.

Quis *sinè* nec potuere seri, nec surgere messes. V.

Carthago, Italiam *contra* Tiberinaque longè

Ostia. V.

3° Les conjonctions *quum*, *dum*, *donec*, *quòd*, *ut*, *ubi*, *ne*, et quelques autres; les adverbes de lieu; quelques interjections; les adjectifs conjonctifs *qui*,

Falce coloratas subsecuitque comas. O.

Nondum cæruleas pinus contempserat undas,

Effusum ventis præbueratque sinum. Tib.

Audire magnos et videtur duces. H.

Deteret invalidos et via longa pedes. Tib.

Fiant absentes et tibi, Gallia, comæ. M.

De pareilles constructions se trouvent bien rarement dans Virgile. Il a dit cependant:

Fas odisse viros, atque omnia ferre sub auras,

Si qua tegunt, teneor patriæ nec legibus ullis.

1 L'anastrophe de *in* est plus rare quand le régime n'a pas d'épithète:

Dardana qui Paradis dexteri tela manusque

Corpus *in* Eacidae. V.

2 Voyez la note à la fin du volume.

quis, *quantus*, *qualis*, etc., se placent dans les vers avec plus de liberté que dans la prose:

Priami *dum* fata manebant. V.

Fecissentque *utinam!* V.

Electram maximus Atlas

Edidit, ætherios dorso *qui* sustinet axes. V.

Punica se *quantis* attollet gloria rebus! V.

Impastus stabula alta leo *ceu* sæpe peragrans. V.

Itur ad Hereulei gelidas *quâ* Tiburis arces. M.

Nulla dies adeò est Australibus humida nimbis,

Non intermissis *ut* fluat imber aquis. O.

Æolium dones *si* mihi, Phryxe, decus. M.

Tam vicina tibi *cur* tenet antra deus? M.

Pieriâ caneret *quum* fera bella tubâ. M.

Effectus impediret *ne* segnis mora. Pa.

Memora, quod unum scire coelicolæ volunt,

Contaminârît rege *quis* caso manus. Sen.

TMÈSE. — Certains mots composés peuvent se décomposer en poésie, et être séparés par un ou plusieurs autres mots. On fait alors une *tmèse* (τμήσις, de τέμνω, je coupe).

Quò me *cumque* rapit tempestas, deferor hospes. H.

Quàmque *libet* longis cursibus aptus equus. O.

Jamque adeò *supèr* unus eram. V.

Hâc Trojana *tenus* fuerit fortunâ secuta. V.

Et multo nebulæ *circùm* dea fudit amictu. V.

Talis hyperboreo *septem* subjecta trioni¹. V.

Les-poètes séparent plus volontiers l'adverbe de la conjonction dans *antequam*, *priusquam*:

Antè, pudor, *quàm* te violo. V.

At *prius* ignotum ferro *quàm* scindimus æquor. V.

1 On trouve dans Martial: *Argique letum* (Argiletum).

Cette licence a besoin d'être légitimée par l'exemple d'un bon auteur. Beaucoup de *tmèses*, employées par Lucrèce ¹, étaient déjà tombées en désuétude dans le siècle d'Auguste :

Exanimatque indignos inque merentes,
au lieu de *immerentes*.

Languidior porrò disjectis disque sipatis,
au lieu de *dissipatis*.

ELLIPSE. — 1° La poésie retranche souvent certaines prépositions que la prose exigerait :

Nulli certa domus, lucis habitamus opacis. V.
sous-entendu *in*.

Devenere locos latos et amœna vireta. V.
sous-entendu *in*.

Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? V.
sous-entendu *de*.

Gemitu quum talia reddit. V.
sous-entendu *cum*.

Quas vento accesserit oras. V.
sous-entendu *ad*.

2° En prose on peut sous-entendre *ut* après quelques verbes, tels que *oportet*, *necesse est*, *volo*, *rogo*, etc. Chez les poètes cette *ellipse* a lieu avec un plus grand nombre de verbes :

Hortantur socii, Cretam proavosque petamus. V.
Experiar; tu deinde jubeto certet Amyntas. V.

¹ Voyez la note à la fin du volume.

3° L'*ellipse* du verbe *esse* est si fréquente à la troisième personne du singulier et du pluriel, qu'il est inutile d'en donner des exemples. Avec la première et la seconde personne, elle est particulière à la poésie :

Protinus ad Priami sedes clamore vocati. V.
sous-entendez *sumus*.

Nunc illas promite vires,
Nunc animos, quibus in Gætulis Syrtibus usi. V.
sous-entendez *estis*.

Hinc fore ductores, revocato a sanguine Teucri,
Pollicitus. V.
sous-entendez *eras*.

4° Les poètes omettent assez souvent le pronom personnel, sujet d'un infinitif :

Testor in occasu vestro nec tela nec ulla
Vitavisse vices Danaûm. V.
c'est-à-dire *me vitavisse*.

Infelix Dido, verus mihi nuntius ergo
Venerat exstinctam. V.
c'est-à-dire *te exstinctam*.

Spero equidem mediis, si quid pia numina possunt,
Supplicia hausurum scopulis. V.
c'est-à-dire *te hausurum*.

Quiane auxilio juvat antè levatos? V.
c'est-à-dire *eos levatos*.

5° Les prosateurs disent plus volontiers : *Rerum natura, orbis terrarum, acies oculorum*. Les poètes suppriment d'ordinaire ces génitifs.

6° Le verbe *dicere* peut se sous-entendre, surtout quand la situation est animée :

Colloquiumque petit : nam se monstrare relictum

Velle latens illi, quod nato redderet, aurum. O.

sous-entendu *dicebat*.

Hoc tantum Ascanius : Teueri clamore sequuntur. V.

Hæc secum : Mene incepto desistere victam ! V.

sous-entendu *dixit*.

7° On dit : *Ad Vestæ, ad Castoris* (Hor.), en sous-entendant *templum*. La prose admet aussi cette *ellipse*.

8° Il y a d'autres *ellipses* plus hardies¹, dont quelques-unes seulement pourraient être imitées :

Di meliora piis, erroremque hostibus illum ! V.

suppléez *dent, tribuant*.

Di melius : similis non fuit ille tuf. O.

sous-entendu *dederunt*.

PLÉONASME. — La poésie a la faculté d'employer certaines prépositions dans beaucoup de cas où la prose les supprime :

Interiisse, neque a morbo, neque fortè veneno. Lr.

Qui semel est læsus fallaci piscis ab hamo. O.

Sæpe, sequens agnam, lupus est a voce retentus. O.

At bona posteritas puppim formavit in are. O.

Oculos (dolor) invadit in ipsos. Lr.

Neu simili penetrare putes primordia formâ

In nares hominum². Lr.

¹ Voyez la note à la fin du volume.

² Virgile : *Penetrant aulas, Illyricos penetrare sinus,*

Jam senior, madidâque fluens in veste Menotes. V.

Crudeles gaudent in tristi funere fratris. Lr.

Insistit, priscoque deos e more precatus. O.

Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum. V.

Quare agite, et primo læti cum lumine solis

Vestigemus. V.

On trouve dans les poètes beaucoup d'autres *pléonasmes*. Nous nous bornons à indiquer ici le plus fréquent et le plus utile¹.

SYNCOPE. — 1° Les noms de la deuxième déclinaison, terminés en *ius* ou *ium*, peuvent faire au génitif singulier *i*, au lieu de *ii* :

Studiis florentem ignobilis otî². V.

Pauperis et tugurî congestum cespite culmen. V.

Virtus Scipiadae, et mitis sapientia Læli. H.

Hic simul accepit patrimonî mille talenta. H.

On change quelquefois en *um* les génitifs pluriels terminés en *orum*, ceux en *ium*, et ceux en *arum* (noms masculins de la première déclinaison) :

Nec galeis densisque virum seges horruit armis. V.

Cara deum soboles. V.

Oriturque miserima caedes

Defendentum armis aditus, inque arma ruentum. V.

Ultima caelestum, terras Astræa reliquit. O.

Cælicolum regi mactabam in littore taurum. V.

Il faut ici consulter l'usage, et n'employer que les génitifs qu'il a consacrés³. La *syncope* des noms

¹ Voyez la note à la fin du volume.

² Si l'on écrit *otii*, on aura une contraction ou *synérèse*. Voy. ci-après, p. 84.

³ On trouve souvent dans Virgile : *Superum, dirum, virum, equum,*

neutres de la seconde déclinaison, comme *armium*, est complètement interdite.

On peut retrancher le premier *u* dans certains substantifs terminés en *ulum* :

Per Trojam, et rursus caput objectare *periclis*. V.

Cumque *gubernaclo* liquidas projecit in undas. V.

Il faut encore ici s'en tenir aux exemples connus : de ce qu'on dit *periculum*, *vincla*, on ne serait nullement autorisé à dire *miraclum* ou *spectaclum*¹.

2° Les *syncopes* des verbes employées par la prose, comme *amarat*, *amarit*, *amasset*, etc., sont d'un grand secours pour la versification. Il en est d'autres particulières à la poésie.

On termine en *ibam*, au lieu de *iebam*, les imparfaits de la quatrième conjugaison² :

lenibant curas, et corda oblita laborum. V.

Tum mihi prima genas *vestibat* flore juvena. V.

Certatim squamis serpentum auroque *polibant*. V.

Mons *parturibat*, gemitus immanes ciens. PH.

Propterea quod *servibas* liberaliter. TER.

On trouve dans Lucrèce *postus* pour *positus*. Le

Teucrum, *Danaum*, *Aeneadum*, *Dardanidum*, etc. Il termine en *um* le génitif pluriel de tous les participes; mais il n'a mis qu'une fois *caelestum*, *agrestum*, *juvencum*, *socium*. Ovide se sert en plusieurs endroits de *mensum*. Ce mot est aussi employé par Sénèque (*Thebais*), et par Silius. Ce dernier a dit : *cadum*, *cladum*; et Stace : *avum* (avorum), *viridum*.

1 Bien qu'on trouve ces mots dans Lucile et dans Propertius :

Miracla cient elephantes. LUCIL.

Spectaclum captà nec minus urbe fuit. PROP.

On doit encore bien moins imiter *spiclorum*, employé par Lucrèce, au lieu de *spiculatorum*. On lit dans Catulle, dans Virgile, dans Ovide, *oraclum*, pour *oraculum*. Le *Thesaurus poeticus* donne à leur ordre alphabétique toutes les *syncopes* usitées.

2 Quelques grammairiens pensent que *ibam* était la forme primitive.

simple n'est guère usité; mais les composés *repostus*, *compostus*, etc., sont fréquents :

Manet altà mente *repostum*

Judicium Paridis. V.

Nunc placidà *compostus* pace quiescit. V.

Obvia ventorum furiis, *expostaque* vento. V.

Il y a une infinité d'autres *syncopes*, pour lesquelles il est impossible d'établir des règles. Nous nous contenterons d'en rassembler un certain nombre :

Dardana qui Paridis *direxti* tela manusque

Corpus in Æacidæ. V.

pour *direxisti*.

Implèssemque foros flammis, natumque patremque

Cum genere *extinxem*, memet super ipsa dedissem. V.

pour *implevissem*, *extinxissem*.

Cetera, quà *jusso*, mecum manus inferat arma. V.

pour *jussero*.

Cingite fronde comas, et pocula *porgite* dextris. V.

pour *porrigite*¹.

PARAGOGÉ. — Les poètes ajoutent quelquefois *er* à l'infinitif présent passif. Cette licence avait déjà vieilli au siècle d'Auguste.

Vertier ad lapidem, atque omnes accedere ad aras. LN.

Atqui nec divis homines *componier* æquum est. CAT.

1 On trouve encore dans Virgile : *explerit* (pour *expleverit*), *vixet* (vixisset), *accessit* (accessisset), *traxe* (traxisset);

Dans Horace : *remorant* (removerant), *submōsses* (submovisses), *divisse* (divisisset), *percūsti* (percussisset), *surpite* (surripite), *complesti* (complevisset), *surrexe* (surrexisset), *erepsemus* (erepississemus);

Dans Ovide : *concreisse* (concrevisset), *flēsti* (flevisset);

Dans Propertius : *consumpsti* (consumpisset), *duxti* (duxisset); dans Martial, et souvent dans Terence : *dixti*, *addixti* (dixisset, addixisset); dans Stace : *decretras* (decreveras); dans Silius : *protraxti* (protraxisset), *evasset* (evasisset); dans Ausone : *scripse* (scripsisset).

Consimili impositum torquerier igni. PROP.
Turni defendier hospitis armis. V.

Hortos egregiasque domos mercarier unus. H.

Il faut remarquer que dans ce cas l'antépénultième est toujours longue. On ne dirait pas *colier* pour *coli*.

HYPALLAGE. — Nous avons vu ¹ qu'en poésie on change souvent l'adverbe en adjectif :

Nocturnisque Hecate triviis bacchata per urbes. V.
pour *noctu*.

Cette licence se nomme *hypallage* (ὑπαλλαγή, *change-ment*).

1° L'*hypallage* applique à une chose une épithète qui ne convient qu'à une personne :

Heu ! fuge *crudeles terras*, fuge *littus avarum*. V.
c'est-à-dire *la Thrace*, où règne un roi cruel et avare.

Cléopâtre, dans son délire, rêvait la chute du Capitole :

Dum Capitolio
Regina *dementes* ruinas,
Fumus et imperio parabat. H.

pour *demens*.

Le même poète dit, en s'adressant à Paris :

Tamen heu ! serus *adulteros*
Crines pulvere collines.

pour *tui adulteri*.

2° L'*hypallage* fait accorder l'adjectif avec un sub-

¹ Ci-dessus, p. 28.

stantif qui semble ne pas lui convenir. Horace dit, en parlant de Mécène :

Tyrrhena regum progenies.

En prose il faudrait *regum Tyrrhenorum*.

Ignis Alexandri *Phrygio* sub pectore gliscens. LR
pour *Phrygi*.

Hæc ait, et socii cessarunt æquore *jusso*. V.
pour *jussi*.

Post Cilicasne vagos, et lassus *Pontica* regis
Prælia ? L.
pour *Pontici*.

Hausitque nefando
Pectora Plexippi, nil tale *timentia*, ferro. O.
pour *timentis*.

Cette figure hardie est d'un grand usage en poésie. Elle donne au langage une couleur que la prose ne saurait emprunter ; et l'on peut remarquer que le style poétique perd toute sa noblesse et toute sa grâce par les substitutions que nous avons faites pour éclaircir l'*hypallage* ¹.

SYLLEPSE. — Quelquefois un adjectif se rapporte à l'idée exprimée par un substantif, et non à ce substantif même. Cette licence se nomme *syllipse* (σύλληψις, de σύν, λαμβάνω, *comprehendo*).

Horace nous montre Auguste voulant charger de chaînes la reine d'Égypte :

¹ Voyez la note à la fin du volume.

Daret ut catenis
Fatale monstrum. *Quæ* ¹ generosiùs
Perire quærens, etc.

Quæ ne se rapporte pas à *monstrum*, mais à Cléopâtre, que ce mot fait entendre.

Rauca Parætonio decedunt agmina Nilo,
Quum fera ponit hiems. *Illæ*, clangore fugaci,
Umbra fretis arvisque volant. *ST.*

Illæ ne s'accorde avec aucun mot de la phrase précédente, mais avec *grues*, sous-entendu, et désigné par *agmina rauca*, *Nilo*.

Hic genus antiquum Terræ, Titania pubes,
Fulmine dejecti. *V.*

Titania pubes équivaut ici à *Titanes*.

TOURNURE NON SUIVIE. — On trouve des passages dans lesquels un verbe régit d'abord un substantif, puis un autre verbe :

Discite *justitiam* moniti, et non *temnere* divos. *V.*
Di, Jovis in tectis, *iram* miserantur inanem
Amborum, et tantos mortalibus *esse* labores. *V.*
Non illa *colo calathisve* Minervæ
Femineas assueta manus, sed prælia virgo
Dura *pati*, cursuque pedum *prævertere* ventos. *V.*
Viresque peractas
Ingemit ², et campis alios *regnare* leones. *ST.*

Les phrases suivantes offrent des irrégularités analogues :

Arcades ad portas *ruere*, et de more vetusto
Funereas *rapuere* faces. *V.*

¹ On trouve de même dans Térence *ea* se rapportant à *monstrum* (Andr. I, 5, 15).

² *Leo*.

Cernimus *Idæa* claram se *condere* silvâ,
Signantemque vias. *V.*
Vidi ego *labentes acies* et *tela caduca*,
Atque hostes turpi *terga dedisse* fugâ ¹. *PROP.*

LE NOMINATIF POUR LE VOCATIF. — Les poètes, à l'imitation des Grecs, et surtout des Attiques, mettent quelquefois le nominatif au lieu du vocatif. Ex. :

Equitem, *Messapus*, in armis,
Et cum fratre Coras, latis diffundite campis. *V.*
O nemus, o fontes, solidumque madentis arena
Littus, et æquoreis *splendidus* ANXUR aquis! *M.*
Degener o *populus*! *L.*
O *funestus* multis populi
Dirusque favor! *SEN.*

LE VOCATIF POUR LE NOMINATIF. — Virgile a dit :

Tu, Tityre, *lentu* in umbrâ,
Formosam rosonare doces Amaryllida silvas.
et telle est la construction régulière. Mais le poète était libre de mettre *lente* au vocatif. Ainsi :
Turne, hinc spoliis *indute* meorum,
Eripiare mihi. *V.*
Matutine pater, seu *Jane* libentiùs audis. *H.*
Sic venias *hodie*; tibi dem turis honores. *TIB.*
Stemmate quod Tusco ramum *millesime* ducis. *PERS.*

¹ De semblables tournures se trouvent quelquefois dans nos poètes :

Achille seul, Achille à son amour s'applique;
Voudrait-il *insulter* à la crainte publique,
Et que le chef des Grecs, irritant les destins,
Préparât d'un hymen la pompe et les festins? (Iphig., acte I, sc. 2.)
Il veut avec leur sœur *ensevelir* leur nom,
Et que, jusqu'au tombeau soumise à sa tutelle,
Jamais les feux d'hymen ne s'allument pour elle. (Phéd., acte I, sc. 1.)

Il reste un exemple de cette construction dans l'expression fréquente *macte esto*.

LICENCES PLUS RARES. — Les licences dont il nous reste à parler ne sont guère susceptibles d'être imitées ; mais comme elles se trouvent dans les poètes latins , il est à propos de les connaître.

1° On voit quelques génitifs en *ai*, au lieu de *æ*, au singulier de la première déclinaison. C'est un archaïsme dont il reste peu d'exemples au siècle d'Auguste¹ :

Olli respondit rex *Albai longai*. ENN.

Plusculum habent in se rationis, plusque *operai*. LA.

Aulai in medio libabant pocula Bacchi. V.

Dives opum, dives *pictai* vestis et auri. V.

Ætherium sensum, atque *aurai* simplicis ignem. V.

2° Quand le verbe de la proposition complétive est à l'infinitif, l'attribut doit être à l'accusatif. Quelquefois cependant les poètes mettent cet attribut au nominatif, en le rapportant, par attraction, au sujet de la phrase principale. Cette construction est un hellénisme.

Sensit medios *delapsus* in hostes. V.

pour *se delapsum*.

Uxor invicti Jovis esse nescis. H.

pour *te uxorem*.

Vir bonus et patiens dignis ait esse *paratus*. H.

pour *se paratum*.

¹ Martial se moque d'un de ses contemporains qui affectionnait cette vieille forme :

Attonitusque legis *terrai frugiferai*,
Attius et quidquid Pacuviusque vorant.

Phaselus ille, quem videtis, hospites,

Ait fuisse navium *celerrimus*. CAT.

pour *se celerrimum*.

Sed enim quia rettulit Ajax

Esse Jovis *pronepos*. O.

pour *se pronepotem*.

3° Les poètes emploient dans un sens réfléchi certains verbes qui sont toujours actifs dans la prose :

Aneas : Quò deinde ruis ? quò *proripis* ? inquit. V.

Dixit, et *avertens* roseà cervice refulsit. V.

Et lateri *agglomerant* nostro. V.

Accingunt omnes operi. V.

Pedibusque volutans. V.

Il faut expliquer tous ces verbes comme s'ils étaient accompagnés de *te* ou de *se*.

4° Ils mettent quelquefois le présent au lieu du passé :

Hei mihi, qualis erat ! quantum mutatus ab illo

Hectore, qui *redit* exuvias indutus Achillis ! V.

Cratera antiquum, quem *dat* Sidonia Dido. V.

At Maïam, auditis si quidquam credimus, Atlas,

Idem Atlas *generat*, cœli qui sidera tollit. V.

Aerïam cœlo nam Jupiter Irim

Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,

Ni Turnus *cedat* Teucrorum mœnibus altis. V.

Tum, ne qua futuri

Spes saltem trepidas mentes *levet*, addita fati

Pejoris manifesta fides. L.

5° Le présent au lieu du futur :

Nec credere quivi

Hunc tantum tibi me discessu *ferre* dolorem. V.

pour *laturum*.

Jam flammis urere gentem

Jurabat Phrygiam. SIL.

pour *se usturum*.

6° On trouve des verbes, qui devraient être au même temps, employés à des temps différents :

Quanquam animus meminisse horret, luctuque refugit. V.

Libra die somnique pares ubi fecerit horas,

Et medium luci atque umbris jam dividit orbem. V.

Maiâ genitum demittit ab alto,

Ut terrâ atque novâ pateant Carthaginis arces

Hospitio Teucris, neu fati nescia Dido

Finibus arceret. V.

Lapsa ancilia cælo

Extuderat¹: castæ ducebant sacra per urbem

Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit

Tartareas etiam sedes. V.

7° Quelquefois les poètes expriment par deux substantifs au même cas, et réunis par *et*, *atque* ou *que*, une idée qui demanderait un seul substantif accompagné d'une épithète, ou suivi d'un autre substantif lui servant de complément. Cette licence se nomme *hendiadyin* (ἐν διὰ δυοῖν, *unum duobus*).

Munera lætitiæque² dei (mittit). V.

pour *munera lætifera* (*Bacchi*).

Sensit enim nimiam cæde atque cupidine ferri. V.

pour *cædis cupidine*.

At procul excelso miratus vertice montis

Adventum sociasque rates. V.

¹ *Vulcanus*.

² C'est ainsi que Boileau a dit :

J'aime mieux Arioste et ses fables comiques.

pour *adventum sociarum ratium*¹.

Irruimus ferro, et divos ipsumque vocamus

In partem prædamque Jovem. V.

pour *in partem prædæ*.

Hic tamen indicio pœnam linguâque videri

Commeruisse potest. O.

pour *linguâ indice*.

Cras nato Cæsare festus

Dat veniam somnumque dies. H.

pour *veniam somni*.

Noctis erat medium, curasque et pectora somnus

Solverat. O.

pour *pectora curis*.

8° D'autres fois l'ordre de deux idées est interverti. Le nom d'*hystérologie* a été donné à cette figure (ὑστερολογία, de ὑστερον, λέγω, *præposterè dico*). Virgile dit de Minos :

Castigatque auditque dolos.

Castigat présuppose *audit*.

Moriamur, et in media arma ruamus. V.

Moriamur n'est que le résultat de leur action.

Tum vita per auras

Concessit mæsta ad Manes, corpusque reliquit. V.

Il faut que l'âme ait quitté le corps, pour qu'elle puisse descendre au séjour des ombres.

Dardaniumque ducem....

Alloquere, et celeres defer mea dicta per auras. V.

Mercure ne peut adresser la parole à Énée qu'après avoir traversé les airs.

¹ *Ratium* se trouve dans les *Halieutiques* d'Ovide (v. 100), et dans Lucain (III, 579 et 706).

9° On trouve certaines phrases où le substantif a pris le cas de l'adjectif conjonctif, par attraction :

Sed, quibus ipse *malis* careas, quia cernere suave est. LR.
c'est-à-dire : *suave est cernere mala quibus careas.*

Urbem quam statuo, vestra est. V.
au lieu de *urbis*.

Populo ut placerent, quas fecisset *fabulas*. TER.
pour *fabulæ*.

10° Virgile a dit :

Postquam arma *dei* ad *Vulcania* ventum est.
Le mot *dei*, attribut, et par conséquent espèce d'adjectif, se rapporte à *Vulcani*, compris dans le mot *Vulcania*.

Et Horace :

Quum *mea* nemo
Scripta legat, vulgo recitare *timentis*.
pour *mei timentis*.

Quis *meas miseræ* deus,
Aut quis juvare Dædalus flammæ queat? SEN.
pour *mei miseræ* ¹.

11° Le génitif, terme d'un rapport, est presque toujours pris dans le sens passif. Il a quelquefois le sens actif, surtout dans les poètes ² :

Multa gemens ignominiam, plagasque *superbi*
Victoris. V.

¹ Cette locution est imitée du grec. Hélène dit dans Homère, en montrant Agamemnon :

Δαῖρ' αὖτ' ἐμὸς ἔσκε κνώπιδος (Il. Γ', 180).

² Cicéron a dit (*Mil.* 20) : *Qui, ipsius loci spe, facere impetum cogitabat* (la confiance que donnait le lieu).

c'est-à-dire, les blessures *que lui a faites* son fier vainqueur.

Nec minor *Euryali* cædes. V.
le carnage *fuit par* Euryale.

Lacrimas *dilectæ* pelle *Creusæ*. V.
les larmes *que* Creüse *fait verser*.

Ut *venatorum* fugeret instantem necem (cervus). PR.
la mort *dont les chasseurs le menaçaient*.

12° Contre l'usage encore, on donne quelquefois au gérondif un sens passif :

Annulus in digito subtertenatur *habendo*. LR.
tandis qu'il *est porté* ¹.

Frigidus in pratis *cantando* rumpitur anguis. V.
au moyen *des enchantements*.

Namque ante *domandum*,
ingentes tollent animos (equi). V.
antequam domentur.

LICENCES MÉTRIQUES.

Les licences *métriques* altèrent les règles de la versification.

1° On trouve certains vers qui ont une syllabe de trop. Cette syllabe est susceptible d'être élidée, et le vers suivant commence par une voyelle, pour que l'élosion puisse avoir lieu. Ces vers se nomment *hyper-mètres* (ὕπερ, μέτρον, *super metrum*).

¹ Virgile a emprunté ce verbe à son devancier :

Sed picis in morem ad digitos lentescit *habendo*.

Nous disons en français : à *l'user*.

Sternitur infelix alieno vulnere, cœlumque
Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos. V.
Et magnos membrorum artus, magna ossa, lacertosque
Exuit. V.

Ne solus rusve peregrève

Exirem. H.

L'emploi de cette licence est justifié par un assez grand nombre d'exemples. Il faut seulement observer que la syllabe élidée est toujours *que* ou *ve*, et qu'il n'existe point de repos entre les deux vers ¹.

2° Les poètes allongent certaines syllabes par le redoublement d'une lettre ². Ainsi, au lieu de *religio*, *reliquiæ*, *retulit*, *repulit*, ils disent *relligio*, *rettulit*, etc. Cette licence se nomme *épenthèse* ou *diplasiame* (ἐπένθεσις, διπλασιασμός).

Antiquâ populum sub religione tueri. V.

Troas, reliquias Danaûm atque immitis Achilli. V.

Hæsit, et in decimum vestigia rettulit annum. V.

Sunt alii, quos ipse viâ sibi repperit usus. V.

In quem reccidimus quidquid mortale creamur. O.

Il faut s'en tenir aux exemples fournis par les poètes. On dit *relligio*, mais on ne dirait pas *relligat*.

L'*épenthèse* du parfait, *reppulit*, *repperit*, ne serait pas admise au présent.

¹ Voyez la note à la fin du volume.

² Voyez la note à la fin du volume. — Les philologues qui dans ce cas ne redoublent pas la consonne, et laissent *religione* en vers, voient dans cette licence l'*ectase* ou *diastole*. Mais les anciens réservaient le nom d'*ectase* pour l'allongement de la première syllabe dans *Diana*, *Priamides*, et autres mots analogues.

3° Lorsque, dans une énumération, il se trouve plusieurs *que*, on peut allonger le premier ¹ :

Æstusquē, pluviasque, et agentes frigora ventos. V.

Terrasquē, tractusque maris, cœlumque profundum. V.

Othrysquē, Pindusque, et Pindo major Olympus. O.

Sideraquē, ventique nocent, avidæque volucres. O.

4° La licence par laquelle on abrège *e* à la troisième personne du pluriel du parfait est autorisée par de nombreux exemples. En général, la figure par laquelle on abrège une longue s'appelle *systole* (συστολή) :

Matri longa decem tulērunt fastidia menses. V.

Miscuēruntque herbas et non innoxia verba. V.

Molle atque facetum

Virgilio annuērunt gaudentes rure Camenæ. H.

Ut genus audiērunt, animos pater agnitus auget. O.

Nec cithara, intonsæ profuēruntve comæ. Tib.

Nec tua defuērunt verba, Thalasse, tibi. M.

5° On peut abrégier la pénultième de *fervere*, *fulgere*, *stridere* ² :

Fervère Leucaten, auroque effulgère fluctus. V.

Stridère apes utero. V.

6° Il est permis de retrancher l'*e* de *ne* interrogatif, et même d'altérer la désinence du mot précédent, quand on a des exemples consacrés. Cette licence se nomme *apocope* (ἀποκοπή) :

Mortalin' decuit violari vulnere divum? V.

Pyrrhin' connubia servas? V.

¹ Homère allonge τε dans le même cas

² Ces infinitifs se sont conservés de l'ancienne conjugaison *fercit*, *fulgit*, dont il reste des exemples. Lucrèce a dit encore *sonere*, au lieu de *sonare*.

*Tun' sanus, populum si cadere saxis
Incipias* † H.

Nostin' an exciderint mecum loca? O.

Viden' ut geminæ stant vertice cristæ? V.

Vin' tu gaudere relictis? PENS.

pour *mortaline, Pyrrhine, tune, nostine, videsne, visne.*

7° La fusion de deux syllabes en une se nomme *contraction, synérèse* ou *crase* (συναίρεσις, κράσις, de συναίρω, κράννυμι, *complexor, misceo*). Il y a des *synérèses* qui sont nécessaires, telles que *dein, cui, suave, suetus, deerit*, etc. D'autres sont facultatives :

Ferreique Eumenidum thalami. V. *

Ilionei monitu, et multum lacrimantis Iuli. V.

Inceptoque et sedibus hæret in isdem ¹. V.

Dependent lychni laquearibus aureis. V.

Unâ eddemque viâ sanguis animusque sequuntur. V.

Nec tantum Rhodope miratur et Ismarus Orphea. V.

LICENCES PLUS RARES. — 1° Les poètes allongent, mais bien rarement, une syllabe brève qui finit un mot, quand le mot suivant commence par deux consonnes, dont la seconde n'est pas une liquide ² :

Ferte citi flammas, date telâ, scandite muros. V.

Nulla fugæ ratio, nullâ spes, omnia muta. CAT.

Pro segetê spicas, pro grege ferre dapem. TIB.

2° On trouve quelques brèves allongées par la césure :

¹ On écrit aussi *isdem* ou *isdem*. Ajoutez *otii, Læti*, etc., quand on fait ces mots de deux syllabes. Voy. ci-dessus, p. 69.

² Voyez la note à la fin du volume, et la *Nouvelle Prosodie latine*, p. 21.

Luctus ubique, pavôr, et plurima mortis imago. V.

Olli serva datûr, operum haud ignara Minervæ. V.

Qui non defendit, alio culpante. H.

Dona dehinc auro graviâ, sectoque elephanto. V.

3° Quelquefois l'élosion est omise :

Quid struit? aut quâ spê inimicâ in gente moratur? V.

Et succus pecori, et lac subducitur agnis. V.

Posthabitâ coluisse Samô : hic illius arma. V.

Et vera incessu patuit deâ. Ille ubi matrem

Agnovit. V.

Pareillement on omet l'élosion de la finale en *m* :

Cocto nûm ¹ *adest honor idem?* H.

4° D'autres fois, au lieu d'élider une syllabe longue suivie d'une voyelle, les poètes l'abrègent ². Virgile fait bref le mot *qui* devant *amant*. On trouve encore :

Victor apud rapidum Simoenta, sub Iliô alto. V.

insulæ ³ *Ionio in magno.* V.

Flêrunt Rhodopeiâ arces. V.

Tê, amice, nequivi, etc. V.

Si mē amas, inquit, paulum hic ades. H.

Lenis ades, precibusque meis favê, Ilithyia. O.

On peut expliquer ces exemples en disant qu'une longue équivaut à deux brèves, et qu'ici, une brève étant élidée, l'autre reste encore.

¹ Cette licence était d'un grand usage chez les anciens poètes latins :

Insignita ferê tunc millia militum octo. ENN.

Corporum augebit numerum, summamque sequetur. L.R.

Voyez la *Nouvelle prosodie latine*, p. 105.

² Voyez la note à la fin du volume.

³ Servius dit : « *Quoties vocalem longam vocalis sequitur, superiori vires detrahit; ut : Insulæ Ionio in magno, et sub Iliô alto.* » (*Ad Æn.* 1, 41.)

5° Aux *synèrèses* dont nous avons parlé ci-dessus ¹, on peut ajouter les suivantes, qu'on trouve souvent : *tenuis* ², *genia* (deux syllabes), *ariete*, *pariete*, *ariete* (trois syllabes). Il y en a d'autres qui sont très-rares :

Fluviōrum rex Eridanus. V.

Quin protinus omniā

Perlegerent oculis. V.

Sperne coli tēnuiore lyrā. Sr.

Cetera sinuātis glomerat sub pectore gyris. Sll.

Hinc omne principium ³, hūc refer exitum. H.

6° Il ne faut pas imiter les *diérèses* suivantes (διαίρεσις, de διαίρω, *disjungo*) :

Rellicūas ⁴ tamen esse vias in mente patentas. Lr.

Nunc mare, nunc silvā. H.

On trouve assez souvent chez les poètes élégiaques la *diérèse* de *solvere*, *volvere*, et de leurs composés :

Ne temere in mediis dissolūantur aquis. O.

¹ Page 84.

² Voyez la note à la fin du volume.

³ Ordinairement les syllabes *cipi*, de *principium*, forment deux brèves. Ici le dernier *i* prend la valeur d'une consonne, ce qui allonge la syllabe *ci*, et rend possible l'éllision *pium* (*princip-jum*).

⁴ Pour *reliquas*.

CHAPITRE XIV.

RÉSUMÉ.

ANALYSE D'UN MORCEAU DE VIRGILE, OU L'ON MONTRE L'EMPLOI DES RESSOURCES CI-DESSUS INDIQUÉES.

Matière.

Ille (Sol) etiam, post Cæsaris mortem, Romam miseratus est, quum caput texit ferrugine, ita ut ætas impia æternam noctem metuerit. Quanquam tunc temporis signa quoque a terrâ, ponto, canibus avibusque dabantur. Sæpe Ætnam vidimus in Cyclopeos agros efferventem, et flammam saxaque volventem. Arma in æthere sonantia audierunt Germani; Alpes præter morem tremuere. Ingens etiam in silvis vulgò audita vox, et pallida simulacra sub obscuram noctem visa; et pecudes verbis usæ sunt. Sistunt amnes; dehiscit terra; templorum ebur lacrimis, æs sudore madet. Silvas contorquet Eridanus, et undique armenta stabulaque rapit. Tunc etiam semper victimarum fibræ minaces apparuere, sanguis puteis manavit, et noctu luporum ululatibus sonuere urbes. Tunc potissimum cœlo sereno cecidere fulgura, et cometæ arserunt.